

CHEMINS DE FER.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE

Le Bureau Permanent d'Arbitrage.

RECOMPENSE.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 16 juillet 1908.

Cours d'arrivées et de départs.

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R.

Station Terminale, rue Canal. Ancien passager transporté entre la Nouvelle-Orléans et Stidall et les points intermédiaires.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

De Belair et Shell Beach. Tous les jours excepté dimanche. Dimanche seulement.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

Y. and N. O. Limited. Cincinnati & Florida express. Cincinnati, Chicago and N. Y. express.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les dernières 24 heures.

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

Le Limited. Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati. Le Limited. Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati.

MARIAGES.

Pasquale Ciavotta à Carolina Medina. John Cannon à Carolina Medina.

ILLINOIS CENTRAL.

The Limited. Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati. The Limited. Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati.

DECES.

Ernest Weindard, 9 ans. Nouveau Bassin. Frank McPhillips, 34 ans.

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

Le Limited. Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati. Le Limited. Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Successions ouvertes. Marie E. Federow, Robt Hubbard.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Mme Margaret Roche et als à Arthur McCauley, un terrain, Chemin Félicité, St James et St Thomas, 6210.

Le nouveau Bureau d'Education.

Les membres du nouveau bureau d'éducation de l'état sont convoqués à la première réunion qui se tiendra lundi prochain à neuf heures du matin à Baton Rouge.

RECOMPENSE.

Bureau de la Commission des Agents et des Esclaves. 602 rue Carondelet. Nouvelle-Orléans 15 juillet 1908.

BAILE RETROUVEE.

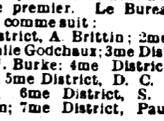
Une des balles tirées par les bandits dans la nuit de dimanche sur William Hennesberg qu'ils avaient dévalisé, et sur J. C. Falk qui tentait de s'opposer à leur fuite, a été retrouvée dans le magasin d'épicerie de Palm Dufour.

AVIS SPECIAL.

NOUS DESIRONS FAIRE SAVOIR A nos Clients de la Ville et de la campagne en public en général, que nous avons lancé les sentes et nous sommes en mesure de vous offrir la meilleure qualité de papier pour vos affaires.

JAMES BONNOT.

Successeur de JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres.



No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

LAUDUMIEY EMILE ADER. Président et Gérant. Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue N° Remparts PHONES HEMLOCK 406 HEMLOCK 1004 W

Branche No 817 rue Toulouse BERTHAUD ADER, Gérant.

TELEPHONE 369. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

No 1368 AVENUE NORD REMPARTS. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc.

SIROP D'ANGELL. Pour le Rhume et la Coqueluche.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

MAISON DE LA RUE DE LA VILLE. Pour Rhumes, Bronchites, etc.

Table with 4 columns: Station, Pleine hauteur à la vive, L'Étiage, Hauteur, piéds, Changements dans les dernières 24 heures.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA.

Commenceant le 15 Avril 1908. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains de Baton Rouge et Mandeville.

Excursions \$1.00. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine Island Park, pour aller et le retour \$1.00.

John David Burghart Co., Plombiers. 613 et 615 Rue Ste-Ann.

RIDES.

Cicatrices, marques de peccature, tite vérole, verrues, disparaissent à jamais; notre méthode approuvée par le Rapport de Santé des Etats-Unis.

COMAN PHILLIPS CO. 2651 rue de Canal.

AMUSEMENTS.

WEST END.

4 Grands Actes de Vaudeville. Ethel Mortimer, comédienne. Les Buteurs, chanteurs et danseurs.

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END.

T. TRANQUINA. Grand Restaurant de l'Union des Ombres et l'Éclaircissement de la Vie.

WHITE CITY.

(CITE BLANCHE) VAUDEVILLE. 90-30-10. Billets en vente au Magasin de Musique de Grunewald.

100-SHUBERT.

Grand Divertissement de Tableau. G. T. CRAWFORD. Changement de Tableau les Dimanches et Jours de Fête.

Feuilleton.

L'ABELLE DE LA N. O.

NOËLLA.

CHARLES MÉROUVEL.

PREMIERE PARTIE.

Le Roman d'Hélène.

MAITRESSE DE PIANO.

Commençé le 27 Juillet 1908.

tiens les plus paisibles, les plus triestes et les plus obscurs de Paris.

Rue Tournelort, aux environs du Panthéon, ce monument aveugle et gracieux, qui ressemble à un immense manoir, capable de donner le spleen à la plus joyeuse des capitales, on peut voir encore une maison très ancienne, dont la partie principale a été abrégée par le cardinal de Richelieu.

Il était célibataire, prenait ses repas dans une maison bourgeoise de la rue Saint-Jacques n'avait à son service comme femme de ménage, qu'une jeune veuve, à moitié sourde, dont la principale mission consistait à éponger légèrement, sans en déranger l'ordre, les livres, papiers et bouquins dont l'appartement était encombré d'un bout à l'autre qu'il devenait à peu près impossible d'y trouver un endroit où on put déposer un objet quelconque ou un siège pour s'asseoir.

Un surplus, M. Dalauret était un être taciturne, qui réservait ses paroles pour le moment où il montait dans sa chaise de professeur, ne prononçant ailleurs que des monosyllabes et détestait le bruit.

Il n'en était qu'un qui trouvait grâce devant lui.

C'était celui du piano d'une jeune femme qui demeurait au second étage, juste au-dessus de lui, où elle occupait un petit appartement composé d'un étroit vestibule, d'une salle à manger, large comme un drap de lit et de

deux chambres, dont la moins exigüe avait été convertie en salon.

Sans faire preuve d'un talent transcendant, cette jeune femme en avait acquis un suffisant pour plaire et enseigner son art à des élèves d'une force moyenne.

Faible résorcée dans une ville comme Paris, où tant de concurrentes se disputent, dans l'opinion, le titre de la plus distinguée ou de la plus distinguée d'entre elles ne peuvent obtenir.

Elle s'appelait Hélène et son mariage datait de trois ans.

On peut dire qu'elle formait, avec son mari, Jacques Roussel, le couple le plus mal assorti qu'il fut possible de rencontrer.

Il suffisait d'avoir croisé dans le large escalier de bois, orné d'une rampe à balustrades tonitru et grossiers, les deux époux, pour comprendre qu'ils n'étaient pas faits l'un pour l'autre, que leurs natures ne pouvaient se convenir et que la matière dont ils étaient pétris n'avait rien de commun.

Ils n'étaient doués ni des mêmes goûts, ni de la même énergie, ni des mêmes besoins ou des mêmes aspirations, ni de rien de ce qui fait les unions solides et les familles heureuses.

L'amateur de beaux vases, d'objets d'art, de radieuses, qui avait un long regard perçant, les maraîches de l'appartement

des Roussel, vers six heures du soir, le jour où commence cette histoire dont les plus graves incidents occupèrent un instant la curiosité publique, est allé plongé dans une extase d'admiration.

Depuis, en quel cadre plus modeste dans quel milieu plus obscur aurait pu se mouvoir cette femme qui bientôt allait être l'héroïne, la cause et la victime d'un de ces drames qui sont plus romanesques que les inventions des romanciers, et dont la jeunesse n'avait été, pour ainsi dire, qu'une longue souffrance!

Assise devant une de ces tables rondes en chêne, qu'on retrouve dans les salles à manger les plus vulgaires, éclairées par la lueur d'une seule bougie, la main contenant son front incliné dans une attitude de triste rêverie, elle semblait plongée dans un accès de désespoir.

Ses lèvres étaient sèches, l'expression de son visage effrayante.

Elle eût été sur le point de se suicider qu'elle n'eût pas paru plus abattue et plus sombre.

C'était l'idéalité et la lassitude et de découragement.

Mais quelle délicatesse de formes, quelle pureté dans les contours de ce visage délicat, quelle grâce et quelle douceur dans le regard de ses yeux d'un bleu noir tranchant sur la nuance satinée de sa peau de blonde, resplendissante dans l'obscurité de cette salle, quelle nuance ex-

quise et quelle abondance dans sa chevelure splendide au milieu de laquelle s'enfonçaient ses doigts crispés par une anxiété facile à lire sur ses traits contractés sous l'effort de pensées accablantes!

Tout à coup elle se leva.

Un bruit de pas venait de se faire entendre dans cette rue presque toujours silencieuse.

Assesit une grosse voix de basse résonance comme un gong sous la voûte de l'entrée.

Elle demandait gaiement à la concierge:

— Hélène est là?

— Je le crois.

— Pas sortie?

— Oh je ne l'aurais pas vue.

— Ah! veine! Je respire.

— Vous paraissiez content, monsieur Jacques?

— Je le suis... Je vais lui faire plaisir, ma bonne Jullienne.

— Comment?

ce que vous êtes un brave garçon.

— Je tâche.

Roussel baissa le ton. Cependant sa voix arriva aux oreilles de sa femme.

— N'empêche que le propriétaire doit pas être content de nous.

— A cause?

— Des termes de retard.

Plus de dix huit mois que nous allons lui devoir, pensez donc, la Jullienne!

— Il ne vous tourmentera pas. Ne craignez rien. Les affaires marchent... Il attendra... il sait que vous faites tout ce que vous pouvez.

— La vérité, c'est que je me débème comme un diable dans un bénéficiaire... Mais jusqu'à ça ne réussit pas.

— Ne vous découragez pas. — Je me salue... Pas de temps à perdre. C'est pour ce soir le théâtre... Hélène a sa toilette à faire... A la revue, ma bonne Jullienne.

— Vous n'y serez pas, vous!

— Peux pas. Je n'ai qu'une place et vous pensez, elle fera meilleur effet que moi dans la salle. La vieille bonne pense.

— Comme il l'aime! — Il escaladait lentement les marches de chêne, quatre à quatre. En deux temps, il arriva à sa porte qui s'ouvrit devant lui. Sa large face s'empara de plaisir.

ce que vous êtes un brave garçon.

— Je tâche.

Roussel baissa le ton. Cependant sa voix arriva aux oreilles de sa femme.

— N'empêche que le propriétaire doit pas être content de nous.

— A cause?

— Des termes de retard.

Plus de dix huit mois que nous allons lui devoir, pensez donc, la Jullienne!

— Il ne vous tourmentera pas. Ne craignez rien. Les affaires marchent... Il attendra... il sait que vous faites tout ce que vous pouvez.

— La vérité, c'est que je me débème comme un diable dans un bénéficiaire... Mais jusqu'à ça ne réussit pas.

— Ne vous découragez pas. — Je me salue... Pas de temps à perdre. C'est pour ce soir le théâtre... Hélène a sa toilette à faire... A la revue, ma bonne Jullienne.

— Vous n'y serez pas, vous!

— Peux pas. Je n'ai qu'une place et vous pensez, elle fera meilleur effet que moi dans la salle. La vieille bonne pense.

— Comme il l'aime! — Il escaladait lentement les marches de chêne, quatre à quatre. En deux temps, il arriva à sa porte qui s'ouvrit devant lui. Sa large face s'empara de plaisir.

A continuer.